

Mission Orthodoxe saint Jean (Maximovitch)

FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE

BREURIEZH REIZHVRIEK SANTEZ ANNA

# FEUILLET SAINTE ANNE



**N°93**

**Juin 2021**

# Christ 'zo dasorc'het !

**Rappel** : Notre pèlerinage annuel à saint Hervé-le-Mélode aura lieu le

**samedi 12 juin**

- Office de l'Huile sainte, ou des Sept Evangiles, à 10h30, chapelle Saint-Hervé sur le Menez-Bré (commune de Peder nec en Côtes d'Armor)
- Vénération de reliques
- Agapes

Comme pour la communion au saints Corps et Sang du Seigneur Jésus, il convient de jeûner (sauf, bien sûr, pour les malades devant manger ou boire pour raison de santé) pour recevoir l'Huile sainte.

<http://orthodoxesbretagne.blog.free.fr>

Nous avons été informés de la prochaine fondation de nouvelles communautés orthodoxes aux Sables d'Olonnes, à Vannes (Aradon) et à Brest. Gloire à Dieu !

## On m'a demandé une petite introduction, pour un article qui devrait paraître en roumain, sur les saints bretons

Innombrables sont les saints de Bretagne-Armorique !

Bretagne-Armorique ? Oui, car lorsque le christianisme est arrivé dans l'actuelle Grande-Bretagne celle-ci s'appelait Bretagne et notre Bretagne actuelle à l'extrême ouest de la France (les Gaules d'alors) s'appelait Armorique : « le pays qui fait face à la mer » puis la Petite Bretagne.

Notre Bretagne-Armorique a connu deux vagues de christianisation, une première par le fait de l'invasion romaine puis une seconde, plus décisive, par les cousins d'outre-Manche, du quatrième au sixième siècle.

Mais la Mor Breizh, la Mer de Bretagne, c'est à dire la Manche actuelle, n'a jamais été une frontière pour les peuples frères (celtes) qui vivaient de chaque bords, les échanges ont toujours existé.

L'Irlande, l'île des saints comme elle fut surnommée, connut une évangélisation étonnante avec saint Patrick, son successeur saint Sané et bien d'autres, puis les autres îles britanniques. Nombreux furent les évêques (Saint Sané-Sanae- , hiéromoines, moines, ermites qui passèrent la Mer de Bretagne pour évangéliser l'Armorique puis de là, l'Europe (Saint Colomban-Koulman-, saint Gall...). Passer la Mer de Bretagne était naturel. Mais à partir du cinquième siècle l'invasion de la Grande Bretagne par les tribus germaniques des angles et des saxons, d'où anglo-saxons, Angleterre, mais aussi des jutes, poussèrent beaucoup de celtes, en particulier du Pays de Galles, de Cornouailles, à trouver refuge chez leurs cousins d'Armorique. Aux invasions s'ajoutent des épidémies de peste.

Les bretons arrivèrent alors en nombre en Armorique,

par familles entières, comme celle de saint Fracan,

voir presque des sortes de tribus, comme saint Tudon qui quitta la Bretagne insulaire avec tout son clan,

les moines en groupes missionnaires parfois important, comme saint Briec-Brieg- qui débarqua à l'Aber-Wrac'h avec 160 disciples, comme saint Tugdual qui débarqua à Kermorvan en face du Conquet avec 72 moines mais aussi sa mère, sa sœur et quelques autres fidèles...

Une particularité qui rappelle l'Orient orthodoxe, est que plusieurs membres d'une même famille sont canonisés, comme les familles des Cappadociens.

Par exemple, le saint évêque Goueznou est le fils de saint Tudon, le frère de saint Majan et de sainte Tudona.

Saint Gwennolé est le fils de saint Fracan et de sainte Gwenn, le frère de saint Guethenoc, de saint Jacut et de sainte Clervie.

Saint Hervé-le-Mélode était le fils de sainte Rivanone et le neveu de saint Rivoaré.

Saint Tanguy était le frère de sainte Aude....

Ainsi l'Armorique devait-elle accueillir de nombreux saint(e)s et fut profondément évangélisée. Lorsque, par alliance, elle devint française en 1532 (mais autonome jusqu'à la Révolution) sous Anne de Bretagne, elle aura la vocation d'en devenir la province la plus chrétienne ; dans cette province la plus chrétienne de France, l'actuel Finistère (Pen-ar-Bed : Bout du monde -habité-, Tête du monde) sera le plus chrétien des futurs départements bretons et le Léon le plus chrétien des pays de Pen-ar-Bed. Et c'est justement dans ce pays de Léon que se trouve l'unique monastère orthodoxe de Bretagne, le monastère de Kerbénéat.

Parmi tous ces saints n'oublions pas celui qui a acquis une renommée internationale : saint Emilion ! Et oui, saint Emilion (VIème siècle) est un breton de Vannes qui parti vivre en ermite sur les rives de la Dordogne et laissa son nom à un mont sur lequel pousse le célèbre vignoble ; Toutefois, ce que les touristes et les amateurs de bon vin ignorent en général c'est qu'il existe à Saint-Emilion, non seulement des vignobles renommés, mais une basilique dédiée au saint ermite qui reste très fréquentée par les fidèles locaux.

Pour mes frères et sœurs orthodoxes de Roumanie, père Philippe Calès.

## Ainsi qu'une petite introduction pour un autre article qui devrait paraître aussi en roumain sur la Bretagne orthodoxe

La Bretagne est une terre sainte, sanctifiée par de nombreux saint(e)s, terre arrosée, irriguée par le sang de nombreux martyrs et la sueur de nombreux ascètes, ermites.

Avant de s'appeler Bretagne, au temps de sa christianisation elle se nommait Armorique (le pays au bord de la mer), puis on la nomma Petite Bretagne.

Elle résista aux romains mais succomba en 57 avant J.-C. ; son appartenance à l'empire sera l'occasion d'une première christianisation. Puis elle résista aux francs avec lesquels les relations furent toujours tendues. Elle devint française par alliance, en 1532, mais conserva une certaine autonomie jusqu'à la Révolution.

Elle appartient aux derniers peuples celtes d'Europe tout comme ses cousins de Grande-Bretagne, alors la Bretagne, lesquels furent envahis à partir du IV siècle par diverses tribus germaniques dont les angles et les saxons, les jutes.

Beaucoup de bretons insulaires trouvèrent alors refuge en Armorique, ce qui provoqua une seconde christianisation.

Cet enracinement dans la culture celte explique naturellement son appartenance à la chrétienté dite celtique laquelle survivra en Bretagne armoricaine jusqu'au IXème siècle. Elle ne sera éradiquée définitivement des îles britanniques qu'au XIIème siècle, non sans difficulté. Les communautés de cette tradition chrétienne celtique ne succomberont pas à la tentation de l'arianisme. Au contraire aux VI et VII siècle elles participeront à la ré-évangélisation de l'Europe.

Il y eu des échanges entre l'Orient (Egypte, Syrie, Palestine) et les bretons, que les voyages maritimes n'effraient pas, bien au contraire. Les celtes ont intégrés la tradition monastique et ascétique de l'Orient orthodoxe, ainsi que des usages comme le calcul de la date de Pâques, les jeûnes hebdomadaires etc..... Mais l'esprit général surtout, comme ce rapport entre les ermites, les monastères et le peuple des fidèles, les paroisses, est identique à ce que nous connaissons aujourd'hui dans l'Orthodoxie.

On peut avancer sans crainte de se tromper que la Bretagne est de culture chrétienne, mais ce n'est pas suffisant, elle est de culture monastique. Les moines sont à l'origine du progrès, de l'agriculture, de l'élevage, de l'artisanat, de l'organisation de la société. Les fidèles se sont groupés autour des lieux monastiques,

ont fondé leur propre communauté à proximité dans une parfaite symbiose.  
Aujourd'hui, ces origines sont visibles partout :

- nos « plou », paroisses (ploe à l'origine, ploue, plo, plu, ple, pla, voir poul ...)
- nos « lann », lieux monastiques
- nos « lok », lieux consacrés
- nos « tré » (du breton treb, ancien breton trev), villages, sont toujours liés à un saint comme les « plou »

Etc....

Comme aujourd'hui, les évêques sont des moines et ils vivent souvent dans un monastère. Remarquons qu'à notre époque en France orthodoxe, l'archevêque et métropolitain Joseph, l'évêque Marc, l'évêque Syméon vivent dans leurs monastères....

Il est évident qu'à partir du IX<sup>ème</sup> siècle, la romanisation ou grégorisation, puis le schisme du XI<sup>ème</sup> ont fait disparaître ces traditions et usages. La rupture avec les origines a été consommée. Quelques restes ont survécu comme les troménies, les pardons....Mais il y eu d'autres initiatives pour éloigner les bretons de leurs racines. Par exemple, le fait de changer les patronages des lieux. Des églises, des chapelles sous le patronage de saints bretons ont été rebaptisées Saint Pierre, Saint Joseph, Notre Dame de....

Les bretons sont restés religieux et ont fournis beaucoup de prêtres, de moines et moniales, de religieux et religieuses à l'Église catholique-romaine (ou franco-latine....). Il se sont élevés contre la Révolution, non pour défendre la monarchie mais la foi, et ont eu beaucoup de martyrs.

Après le concile Vatican II, beaucoup de membres du clergé, outrepassant les orientations du concile, ont basculé dans une forme de protestantisme. Quittant la soutane et les signes distinctifs de leur état, ils ont surtout coupé le peuple des ses traditions ancestrales, de sa piété populaire. Certains ont interdit aux fidèles de prier le chapelet, d'autres sont allés jusqu'à enlever des églises les statues des saints, ont relégués au grenier, lorsqu'on ne les a pas détruites, les saintes reliques. Des pardons ont été supprimés....

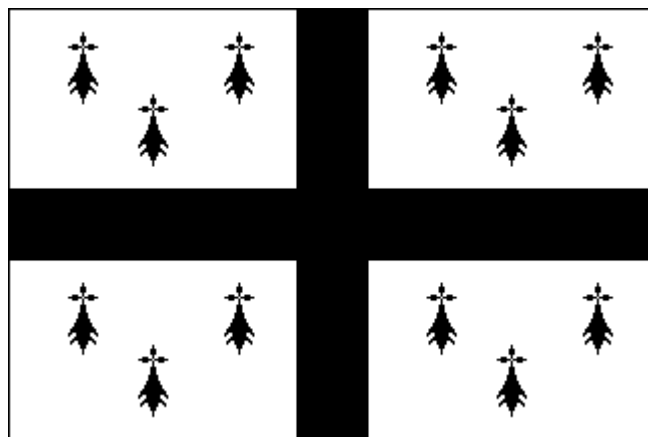
La déchristianisation va bon train dans cette province qui fut la plus chrétienne de France, et ce n'est pas fini. Les monastères, maisons religieuses, paroisses ferment.

Paradoxalement, depuis 25 ans, des paroisses, communautés, missions orthodoxes ouvrent. Certaines communautés ont même pu acheter des églises, c'est le cas des paroisses roumaines de Rennes et de Nantes. Une importante communauté monastique (roumaine) s'est installée en pays de Léon, dans le monastère de Kerbénéat.

Signe des temps, prophétique ?

Le sang des nombreux martyrs, la sueur et le labeur des nombreux ascètes, ermites, moines et moniales qui ont abreuvé notre terre de Bretagne vont encore porter du fruit.

Père Philippe Calès.



# SAINT SANE -SANAE- (Vème siècle)

## Mémoire le 6 mars

On l'a souvent confondu avec saint Senan, lui aussi irlandais, un des disciples de saint Tenenan. Ou avec saint Sezny (Dom Lombineau) -1-. Mais saint Sané (Sanae en vieux breton) est bien l'évêque irlandais successeur de saint Patrick. Pour Bernard Tanguy (chercheur au CNRS), il n'y a pas de doute, par exemple, que l'éponyme de Plouzané est bien Sané. -2-

L'apôtre de l'Irlande (Hybernie), Patrick, prédit devant quelques seigneurs la naissance d'un enfant qui porterait le nom de Sané, enfant donné par Dieu, qui achèverait l'évangélisation de l'île et lui succéderait.

De fait, quelques temps après, naquit d'Herkan et de Cogella, de la région de Limerick, un enfant auxquels ils donnèrent le nom de Sané.

Cette naissance fut accompagnée de faits miraculeux, annonçant que la main de Dieu était sur l'enfant et que sa destinée serait particulière. En particulier, durant le travail d'accouchement, sa mère tenait un bâton pour se soulager, or devant l'assistance ,ce bâton sec reverdit, puis il y poussa des feuilles et des fruits.

Dès son jeune âge, Sané fut porté à la prière, au silence, à la solitude et à l'abstinence. Un matin de bonne heure, voyant sa mère déjeuner, il l'a repris en lui disant que Dieu avait ordonné des heures précises pour donner l'avoine à l'âne (le corps....) et qu'il fallait premièrement songer à nourrir l'âme.

Durant sa jeunesse et ses études, Sané conserve ce goût pour la prière à laquelle il ajouta l'étude des Ecritures. Sa piété faisait déjà sa renommée mais aussi l'agacement de ses parents. Un jour que la famille déménageait et que ses parents se fatiguaient à porter le mobilier, Sané ne leva pas le petit doigt, tout occupé à la prière et à la lecture des livres saints. Sa mère le reprit vertement, comme quoi, lui, un jeune homme costaud laissait à ses parents tout le travail à accomplir. Ce à quoi il répondit qu'il fallait laisser là sa part à transporter, il l'assumerait après son temps d'oraison. Le soir venu, alors qu'il voulu assumer cette part, il constata que miraculeusement les meubles avaient changé de place. Du coup, devant ce miracle, ses parents le laissèrent plus facilement vaquer à la prière. Un autre jour, étant en voyage avec sa mère Cogella et quelques autres parents, surpris par la nuit et le mauvais temps, ils demandèrent



l'hospitalité dans un château. Devant le refus des habitants, les voyageurs furent profondément déçus car l'hospitalité est une règle d'or dans ce peuple. Alors Sané leur prédit qu'une terrible punition allait s'abattre sur cette maison pour cette ingratitude et inhospitalité. De fait, le lieu s'effondra sur lui-même puis dans le sol et à l'endroit se forma un lac. Une autre fois, alors qu'ils étaient sur les rives du fleuve Shannon avec le désir de le traverser, ne trouvant ni pont ni bac, Sané et sa mère se retrouvèrent sains et saufs sur l'autre bord. Encore un miracle sur le fleuve Shannon, lorsqu'un oncle et quelques amis de celui-ci firent naufrage et périrent. Saint Sané les ressuscita tous. Mais ceux-ci demandèrent alors au saint qu'il les renvoie dans la mort pour ne plus vivre dans un monde dangereux pour le Salut.

Sané, poursuivant sa quête choisit de s'enfoncer toujours plus dans le silence et la solitude. Avec quelques hommes avides de Dieu, il fonde un petit monastère. C'est alors que saint Patrick l'appelle à lui et lui confère les ordres. Sentant sa fin approcher, l'apôtre de l'Irlande convoque ses proches, leur rappelle sa prédiction sur Sané et les exhorte à élire Sané comme successeur sur le trône épiscopal.

Evêque, il poursuit avec succès l'oeuvre de saint Patrick, déracine l'idolâtrie, enracine le christianisme orthodoxe, fonde des monastères. Il accompagne son oeuvre d'évangélisation de nombreux miracles.

Ayant affermi l'Église d'Irlande, il choisit de vivre l'exil volontaire des ascètes pour retrouver silence et solitude. Il s'embarque avec quelques moines pour l'Armorique et débarque Pointe de Persel (Probablement plage de Persel plus accessible pour un accostage, près de la Pointe de Bertheaume) sur l'actuelle commune de Plougonvelin. Sané et ses compagnons s'installent sur l'actuelle commune Plouzané, au appelé aujourd'hui Le Bourg -3-, où se trouvait un temple païen, tout comme à l'actuelle Loc-Maria (Loc-Maria-Plouzané). Puis la communauté s'installe au lieu-dit désormais Le Cloître (Ar C'hloastr). Les moines y construisent des cellules et saint Sané fait jaillir miraculeusement une source. Il poursuit dans cette contrée encore majoritairement païenne son oeuvre de déracinement de l'idolâtrie et d'enracinement de la vraie foi.

Les actuelles paroisses de Plouzané et Locmaria-Plouzané, distantes de quelques kilomètres, conservent la mémoire de leur patron commun, par la Troménie ou « Tro Ar Ménihy »

« Tous les ans, lors du dimanche de la Pentecôte, la Troménie réunissait les fidèles des deux paroisses voisines, Plouzané et Locmaria-Plouzané. Ce jour-là, tôt en matinée, bravant éventuellement la pluie et le vent, les deux processions riches de bannières, de statues et de croix, marchaient à la rencontre l'une de l'autre. A la limite

territoriale des paroisses, au pont de la rivière de Kerargroas, les cortèges fusionnaient en intercalant les enseignes.

La Troménie proprement dite pouvait alors débiter au chant du cantique de Saint Sané. Son parcours empruntait successivement le chemin de Coat Omnès, puis de l'école Ste Anne, bifurquant ensuite par la route de la Trinité avant de reprendre le chemin de Lannilis. Arrivés sur les lieux de la fontaine, tous les fidèles franchissaient les marches d'accès en prenant le soin de s'humecter les yeux avec l'eau de la source bénie. Le cortège reprenait alors la direction de l'église en passant par Landréan.

La source était naguère consultée pour connaître l'avenir des enfants gravement malades. Saint Sané est également invoqué pour aider les petits enfants à apprendre à marcher. » -4-

Après avoir oeuvré pour l'Évangile dans tout le Léon, Sané, malade, repartit pour son île d'Irlande afin de s'y éteindre. Albert Le Grand donne l'année de 480 pour la naissance au Ciel du saint évêque -5-. Il fut inhumé sur Inis-Kaha (Saint's Island ?) une île de l'estuaire du Shannon. Son tombeau devint source de miracles. Parmi ceux-ci, de petits cailloux de la couleur jaune verdâtre de l'olive, ramassés près de la sépulture et considérés comme des reliques, sont réputés préserver de la peste et autres maladies contagieuses, et de protéger aussi les navigateurs.

En 2020, grâce à la communauté orthodoxe, la paroisse catholique-romaine de Plouzané a retrouvé les reliques de saint Sané dans les greniers de l'église paroissiale au bourg.

Saint père Sané, prie Dieu pour nous !

Père Philippe Calès (1ère version)

-1- « Les vies des Saints de Bretagne, et des personnes d'une éminente piété qui ont vécu dans cette province » par Dom Guy-Alexis Lobineau, édition de 1725.

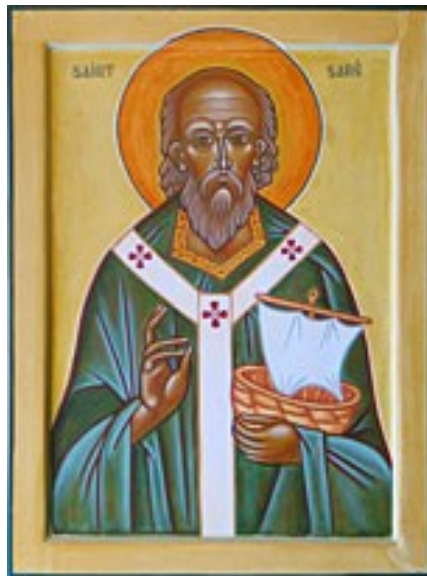
-2- « Dictionnaire des noms de communes, trèves et paroisses du Finistère », Bernard Tanguy, Editions

-3- La commune de Plouzané est constituée de trois parties : La Trinité (où se trouve la paroisse orthodoxe), Castel-Nevez (la partie administrative) et Le Bourg.

-4- Site de la ville de Plouzané.

-5- « Les vies des Saints de la Bretagne Armorique » par Albert Le Grand (de Morlaix), 5ème édition de 1901 (l'œuvre, rédigée de 1628 à 1634, a été éditée pour la 1ère fois en 1636).

Principale source de cet article.



Saint Sané (Atelier Saint André)

## Tropeaire de saint SANE (SANAE), en ton 4

Moine et pontife Sané / ta naissance fut prédite par saint Patrick, /  
auquel tu succédas comme pasteur et évangéliste de l'Irlande, /  
quittant ton île pour l'Armorique, / tu y poursuivis ton œuvre de  
déracinement de l'idolâtrie / et d'enracinement de la Vérité / , père  
saint dont nous conservons les reliques en Léon, / prie Dieu pour nous,  
que nous demeurions fidèles à la vraie foi.

## Kondakion

Père saint Sané, / à ta naissance, ta mère tenant en ses mains un bois  
mort, / tous virent celui-ci reprendre vie et produire de la verdure, /  
prophétisant ainsi ta vie d'apôtre et d'évangéliste, / pour le salut  
d' un grand nombre.



## Bulletin d'adhésion



Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

J'adhère à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne pour l'année **2021**.

et verse ma cotisation de 10 €        15 € par famille   

Je soutiens la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne par un don de ..... et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.

Je souhaite être membre de la fraternité mais je ne peux verser ma cotisation.

Chèque libellé à l'ordre de : AJM section Sainte Anne.

**Fraternité Orthodoxe Sainte Anne, 95 rue de Béniguet, 29280 PLOUZANE**